

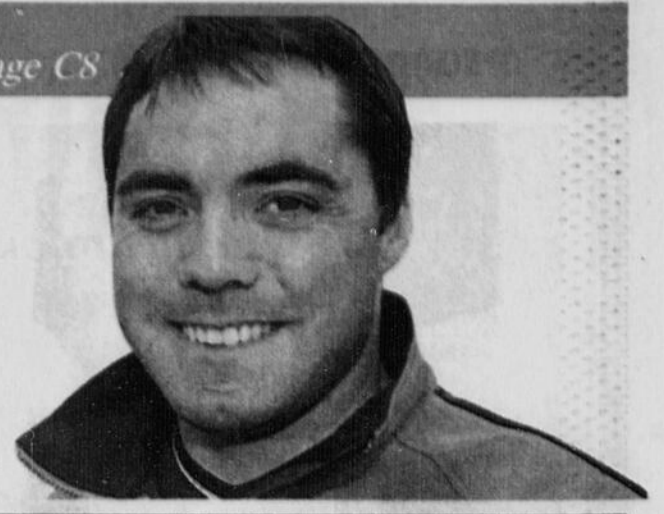
AMIANTE: NOUVELLE OFFENSIVE EN VUE / Page C8

Sports



Penguins-Devils
Pittsburgh se sent impuissant / Page C3

Ski acrobatique
Nicolas Fontaine remonte déjà sur ses skis/ Page C2



commentaire

Les Penguins volent plutôt bas

Louis-Eric ALLARD

Est-ce que les Devils sont tout simplement trop forts? Ou bien les Penguins tentent-ils de les endormir par leurs commentaires fort élogieux?

Il reste que les commentaires des joueurs des Penguins sont plutôt déconcertants.

«Je n'ai jamais été aussi embarrassé de toute ma carrière», soutient Jaromir Jagr.

«Si vous connaissez une solution à la trappe, faites-moi le savoir», lance Mario Lemieux.

À la veille du quatrième match, Lemieux avait dit: «On ne veut certainement pas se retrouver en déficit 1-3 contre les Devils. C'est une trop bonne équipe pour qu'on soit capable de les remonter».

Donc, on peut conclure que les Penguins sont cuits.

Il ne faut jamais compter pour battu un club qui compte sur des joueurs de la trempe de Jagr et Lemieux. Mais Super Mario semble trainer de la patte et Jagr ne va nulle part.

Admettez, qu'ils ne sont plus nombreux à croire aux chances de Pittsburgh. Je crois même que mon collègue Mario Goupil en a fait son deuil.

La différence entre les Penguins et les Devils, c'est avant tout une équipe qui est nettement mieux rodée que l'autre. Et les Devils ont beaucoup de profondeur. Ils ne donnent aucun répit à leurs adversaires.

On peut donc croire qu'on aura droit à la finale rêvée: l'Avalanche contre les Devils. J'avais moi-même opté pour le Colorado pour remporter la finale de la coupe Stanley en sept matchs contre le New Jersey.

Mais sans Forsberg, les données semblent malheureusement favorisées les Devils.

Le défi de Sasseville

À l'issue de la conférence de presse de vendredi, j'ai discuté un petit moment avec Pierre Sasseville. Je lui ai notamment demandé s'il considérait la prochaine saison de la formation sherbrookoise comme son plus grand défi depuis qu'il occupe le poste de directeur-exécutif des Castors.

«Pour moi, chaque saison a toujours été défi», répond-il en ayant l'air un peu étonné que je lui mentionne que les gens ne se pointeront pas au Palais des sports en courant puisque l'avenir de l'équipe demeure précaire.

«Il va toujours y avoir un doute s'il y a 1200 spectateurs au Palais des sports. S'il y a 1200 spectateurs lors des premiers matchs de la saison, vous (les journalistes) allez repartir la machine à rumeurs. Si les gens ne viennent pas, je ne peux rien y faire», dit-il.

Lors de la conférence de presse, le gouverneur de l'équipe, Conrad Chapdelaine, a insisté sur le fait que les Castors devront mettre plus d'emphasis au niveau de leur sollicitation chez les gens d'affaires de la région.

Est-ce que cela signifie qu'il y a eu un manque à ce niveau par le passé?

«Non, je ne dirais pas ça, réplique Sasseville. C'est plutôt que les gens d'affaires vont être plus enclin à s'approprier des billets de saison ou y aller de commandites en constatant que l'équipe aurait pu quitter pour d'autres lieux. Ça pourrait peut-être devenir l'étincelle qui manquait.»

Les dirigeants des Castors doivent réaliser que ça ne viendra pas tout seul.

La pente sera deux fois plus ardue.

Tant que Mark Just se cachera et ne fera pas face à la musique, les gens douteront et n'auront pas ce sentiment d'appartenance, si important à une équipe de hockey junior.

Qu'est-ce que ça prend pour que l'équipe reste pour plus qu'une saison?

1000 billets de saison? 1500? Y-a-t-il encore des chances? Quelles sont-elles?

Il faudra bien que Mark Just s'explique un jour. Les gens ont droit de savoir ce qu'il adviendra de leur équipe.

Daigneau veillait mais...

Les Foreurs de Val-d'Or s'inclinent 5-4 en prolongation contre Red Deer au tournoi de la coupe Memorial

Robert Laflamme (PC)

REGINA

Les Foreurs de Val-d'Or ont affiché beaucoup de ténacité contre l'équipe favorite du tournoi de la coupe Memorial, hier, mais ce fut insuffisant pour l'emporter.

Les Rebels de Red Deer, champions de la Ligue de l'Ouest, ont finalement eu raison des champions de la LHJMQ, au compte de 5-4.

Jeff Smith, natif de Régina, a tranché le débat à 9:58 de la première période de prolongation, marquant sur un retour de lancer.

Le gardien recrue des Foreurs Maxime Daigneau, un ancien des Cantonniers de Magog, a été la vedette individuelle du match, stoppant 43 lancers.

«Il a sans doute convaincu les gens qui doutaient de notre décision de l'envoyer dans la mêlée ici», a souligné l'entraîneur Claude Bouchard.

«Maxime a été excellent, comme il l'a été en séries éliminatoires. Rien ne l'énerve celui-là. Il a été notre joueur le plus calme aujourd'hui», a continué Bouchard.

Daigneau, qui a eu 17 ans en janvier dernier, est devenu le premier gardien recrue de la LHJMQ à commencer un match du tournoi de la coupe Memorial, dans sa formule actuelle.

«Il n'y a pas grand-chose qui me dérange. Je me suis simplement concentré sur la tâche à accomplir», a commenté le grand gardien.

Les Foreurs ont attribué à la nervosité leur inertie au cours des deux premières périodes, au terme desquelles ils ne totalisaient que 10 tirs vers le gardien Shane Bendera. Ils en ont dirigé 30, au total.

«Les gars n'étaient pas dans leur assiette, moi le premier», a admis le meilleur pointeur de la Ligue canadienne Simon Gamache, qui a fait preuve d'indiscipline en début de deuxième période.

«Imaginez, nous avons perdu en prolongation même si nous n'avons disputé qu'une bonne période et demie. C'est l'aspect positif qu'on doit retenir en vue du match face aux Pats de Regina lundi soir. Nous serons plus confiants», a-t-il assuré.

Le pire évité

Les Rebels, manifestement moins fébriles en début de match, avaient outrageusement dominé les 40 premières minutes de jeu. Seule la vigilance de Daigneau les avait empêchés de se forger une confortable avance.

Avec un peu de chance même, les Foreurs auraient pu s'en tirer avec une égalité de 0-0 après la première période. Mais Daigneau n'a rien pu faire quand son coéquipier Eric Fortier a envoyé dans le but la rondelle qui a surgi devant lui. Colby Armstrong a été crédité du filet, à 12:29.

La tendance s'est poursuivie en deuxième période, jusqu'à ce que les Foreurs ne créent l'égalité sur un jeu anodin à 11:52.

Bendera a été faible sur le tir des poignets de Nicolas Pelletier décoché vers la fin d'un jeu de puissance peu animé.

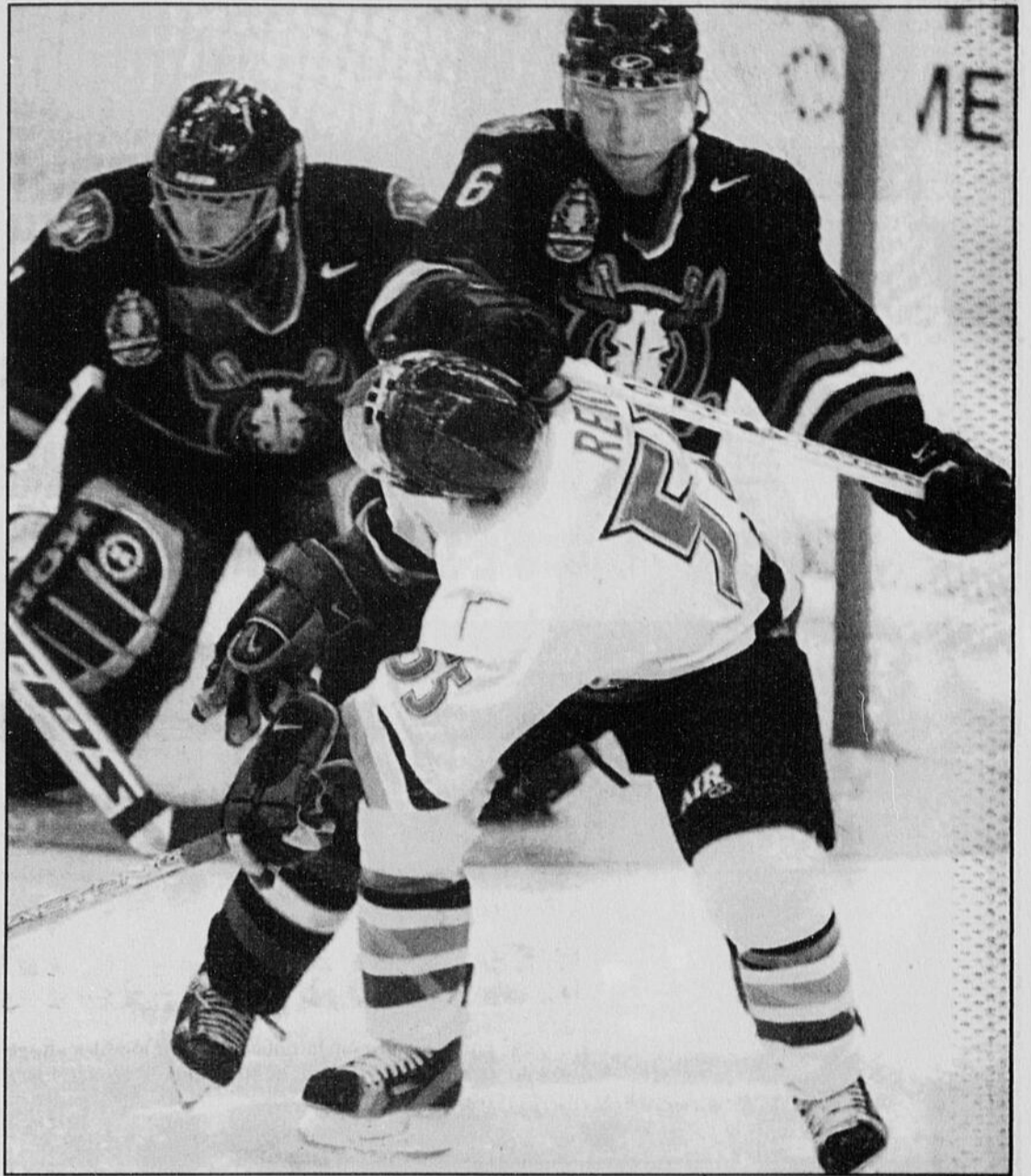


Photo PC

Pendant que le gardien des Rebels de red Deer, Shane Bendera, ne quitte pas la rondelle des yeux, son coéquipier, le défenseur Jeff Woywitka, fait un mauvais parti à Brandon Reid, des Foreurs de Val-d'Or.

Mais les Rebels ont repris l'initiative à 15:20, la frappe basse du défenseur Ross Lupaschuk se frayant un chemin entre plusieurs joueurs.

Les joueurs des Foreurs étaient-ils trop nerveux ou intimidés? L'entraîneur des Claude Bouchard s'expliquait en tout cas difficilement leur rendement amorphe au cours des deux premières périodes de jeu.

«Je ne sais pas si c'est la nervosité ou encore que nous

étions intimidés par le physique imposant de nos adversaires. Il n'y avait pourtant rien d'impressionnant dans le jeu des Rebels, a fait remarquer le pilote recrue. Ils n'ont pas préconisé un style intimidant.»

Bouchard a plutôt parlé d'une accumulation de facteurs, comme l'inactivité de 12 jours de l'équipe et son incapacité à s'adapter au style qu'on pratique dans l'Ouest.

«Les gars voulaient trop bien faire, a-t-il résumé. Leur réveil à partir de la troisième période est très positif. Nous avons un calendrier difficile parce qu'on doit jouer trois matchs en quatre soirs, mais je suis heureux qu'on rejoue dès lundi.»

Bouchard a souligné l'importance de l'affrontement contre les Pats de Régina, défaits 5-2 par les 67 d'Ottawa samedi. L'équipe qui l'emportera s'assurera de disputer le match de bris d'égalité jeudi.

Dans le camp des Rebels, l'entraîneur Brent Sutter préférerait regarder en avant.

«Ce n'est surtout pas le moment d'être négatif», a dit l'ancien attaquant qui a gagné la coupe Stanley dans l'uniforme des Islanders de New York en 1982 et en 1983.

«Avant la prolongation, nous avons parlé des erreurs que nous avons commises en troisième période. On a dit qu'on devait se ressaisir et j'ai apprécié la façon dont les gars ont réagi.»

Une fin à la Tiger

Un aigle lui procure la victoire en Allemagne

Associated Press

HEIDELBERG, Allemagne

Avant la clameur de la foule, Tiger Woods ne savait pas que son coup venait de le propulser vers la victoire.

Woods s'est distancé de deux coups du Néo-Zélandais Michael Campbell avec un coup de fer-7 incroyable au 13e trou, hier, coup qui lui a finalement permis de remporter l'omnium de golf Deutsche Bank-SAP.

Woods a frappé une balle d'une distance de 175 verges avec son fer-7 au 13e, une normale quatre, et la balle est tombée directement dans le trou.

«Je ne savais pas si la balle était passée au-dessus du vert ou si elle était dans le trou, puis, j'ai entendu la foule», a dit Woods.

Accusant dix coups de retard sur Campbell à mi-chemin du tournoi, Woods a finalement gagné par quatre coups. Il a totalisé 266 coups, 22 sous la normale, afin de remporter le tournoi pour une deuxième fois en trois ans. Le jeune afro-américain a aussi gagné un quatrième titre à ses cinq plus récents tournois.

Avec un aigle au premier trou - normale cinq -, trois autres oiselets et un seul bogey, Woods a remis une carte de 66, six coups sous la normale pour facilement devancer Campbell et ses 270 coups. Il a inscrit un 70, hier.

Woods et Campbell ont pris tour à tour les devants du tournoi avant l'aigle de Woods au 13e, une normale quatre plutôt courte de 396 verges.

«Ce fut un grand coup de la part d'un grand joueur, a dit Campbell. Ça allait plutôt bien pour moi, puis, il a complètement changé la donne. Ce fut très difficile par la suite.»

Après avoir joué 69 et 68, ce qui le laissait à 10 coups du meneur après

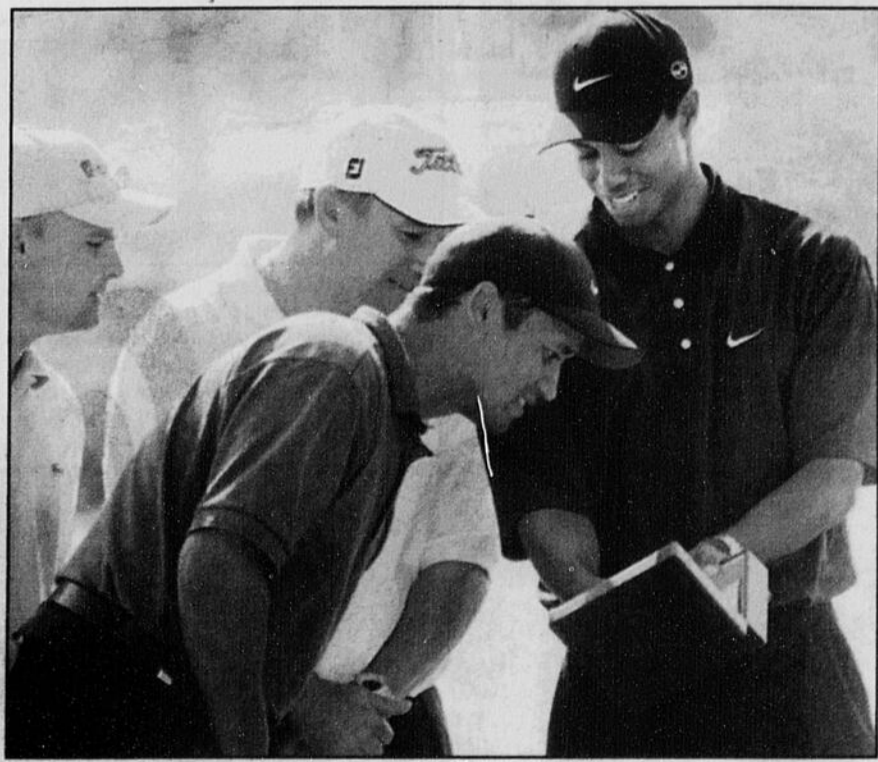


Photo AP

Tiger Woods (à droite) a montré son prix aux golfeurs Soeren Kjeldsen, Michael Campbell et Peter O'Malley après avoir remporté l'omnium de golf Deutsche Bank-SAP, hier, à Heidelberg en Allemagne.

Il s'agissait de la 12e victoire de Woods en 24 tournois au sein du circuit européen de la PGA. Même s'il ne joue pas sur une base régulière en Europe, ce triomphe hisse Woods au troisième rang des meilleurs boursiers de l'histoire du circuit européen.

L'Australien Peter O'Malley, qui a réalisé un dernier parcours de 69, ainsi que le Danois Soren Kjeldsen, avec un 65, ont terminé à égalité au troisième rang, à 271, à cinq coups du gagnant.

Après avoir joué 69 et 68, ce qui le laissait à 10 coups du meneur après

deux jours, Woods a remis des cartes successives de 63 et 66.

Campbell n'a pu faire mieux que 73, samedi, ce qui lui a probablement coûté la victoire.

«Ce fut la clé, a dit Woods. Il aurait pu nous sortir du tournoi avec un autre excellent parcours mais, heureusement pour nous, il n'a pu le faire. C'est parfois ce qui arrive après deux rondes fabuleuses. C'est difficile de faire aussi bien une troisième fois de suite.»

Campbell avait joué 62 et 65 les deux premiers jours.

Les séries de la coupe Stanley



FINALES DES ASSOCIATIONS

Samedi

NEW JERSEY 5

PITTSBURGH 0

NEW JERSEY MÈNE 3-1

Ce soir

COLORADO

ST. LOUIS

COLORADO MÈNE LA SÉRIE 3-1

Mardi

NEW JERSEY

PITTSBURGH

NEW JERSEY MÈNE 3-1

Fontaine remonte sur ses skis

Le sauteur doit déjà songer à la Coupe du monde de... juillet en Australie

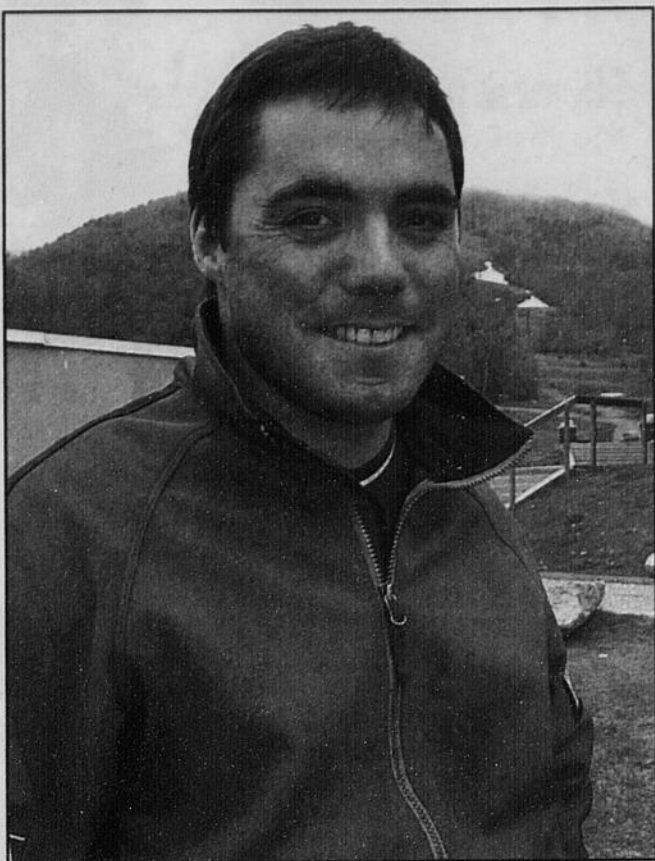
Pierre Turgeon
MAGOG

L'été n'est même pas arrivé qu'il est presque déjà terminé pour le skieur acrobatique Nicolas Fontaine. Le vétéran sauteur met un terme à ses vacances en fin de semaine pour reprendre l'entraînement en vue de la première Coupe du Monde de la saison... à la mi-juillet en Australie.

Une saison fort importante puisqu'on entre dans une année olympique et que le vainqueur d'une médaille d'argent aux Jeux d'Albertville en 1992 tient à demeurer au sommet de son sport même si ses expériences olympiques n'ont pas toutes été aussi fructueuses que sa première en 1992.

Et bien qu'il s'agira de sa dernière participation aux Jeux olympiques, Nicolas Fontaine annonce qu'il n'est pas encore prêt à mettre un terme à sa carrière à la fin des Jeux de Salt Lake City. Il pense poursuivre au moins une autre saison.

Puisqu'il faut bien se préparer, Fontaine quitte l'Estric au cours des prochaines heures pour Lake Placid où les sauteurs de l'équipe canadienne de ski acrobatique s'entraîneront en vue de la prochaine saison sans qu'il ait à appor-



Les vacances auront été courtes pour Nicolas Fontaine.

ter de gros changements à sa technique ou à ses sauts. D'ailleurs, les seuls changements majeurs qui concerne le sauteur de Canton Magog touche davantage l'équipe canadienne que l'athlète lui-même.

«Je suis avec l'équipe nationale depuis 11 ans et jamais nous avons été aussi bien entourés, relate Fontaine. Maintenant, nous pouvons compter sur un physiothérapeute, sur un entraîneur en conditionnement physique et sur un psychologue sportif.» Sans compter que, contrairement à 1998 pour les Jeux de Nagano, les athlètes pourront s'entraîner en présence des entraîneurs de l'équipe nationale!

«Quand on nous a demandé d'identifier ce qui avait fait défaut dans notre préparation pour les Jeux de 1998, on a souligné que les athlètes s'étaient entraînés seuls à Lake Placid pendant que les entraîneurs étaient à Whistler.» Cette fois, non seulement les athlètes seront mieux entourés, mais ils pourront aussi compter sur la présence des entraîneurs...

Technique mieux contrôlée

Dans sa préparation olympique, Fontaine se concentrera uniquement sur des ajustements. «J'ai connu une bonne saison l'an dernier, mais je ne contrôlais pas ma technique à 100 pour cent. On a découvert que j'arrivais dans le saut un peu trop penché vers l'avant. Maintenant, en arrivant plus droit, cela me permet de mieux contrôler ma rotation.»

Il travaillera donc à perfectionner cette technique plutôt que de se lancer dans un nouveau saut. «Préparer un nouveau saut avant les Jeux olympiques ne serait pas brillant. J'ai déjà les sauts les plus difficiles, je n'ai qu'à les faire mieux que les autres», souligne Nicolas Fontaine qui sait bien que l'an dernier, les deux fois où il a bien réussi ses sauts, il a gagné la Coupe du Monde.

Pour lui, tout devrait être question de confiance la saison prochaine. Après sa chute lors des derniers championnats mondiaux, Fontaine a un peu perdu confiance parce qu'il ne contrôlait pas parfaitement sa technique. D'ici les Jeux de Salt Lake, il pourra donc travailler sa technique pour retrouver sa confiance et les épreuves de la Coupe du Monde en Australie, en juillet, lui permettront de vérifier où il en est dans sa préparation. «Tout a été planifié, je sais exactement ce que je vais faire. J'ai un plan... je n'ai plus qu'à le suivre.»

Après 11 ans avec l'équipe nationale et une dernière participation aux Jeux olympiques en février 2002, Nicolas Fontaine ne croit pas en être à sa dernière saison de compétition. «J'aimerais faire une autre saison après les Jeux olympiques de reconnaître celui qui a été couronné quatre fois champion de la Coupe du Monde entre 1997 et 2000. Je ne me vois pas arrêter tout de suite après les Jeux.»

Le changement serait trop radical et Fontaine a le goût de continuer à s'amuser dans ce qu'il fait de mieux...

LES VOLONTAIRES DU COLLÈGE DE SHERBROOKE FÊTENT LEURS 30 ANS



Les Volontaires célébraient leurs 30 ans, samedi. Ces retrouvailles se sont avérées une partie de plaisir pour les nombreux participants. Ici, on reconnaît les personnes qui faisaient partie de la table d'honneur. Assis, on retrouve: le maire de Sherbrooke, Jean Perrault et son épouse Nicole ainsi que Suzanne Arel (la femme de Jean, qui agissait comme animatrice de la soirée) et Dany Sévigny, président de la Fondation du Collège de Sherbrooke. Debout, de gauche à droite: Vital Pelletier, retraité du Collège de Sherbrooke, Claude Castonguay, directeur du service aux étudiants et à la communauté, Sylvie Coulombe, conseillère à la vie étudiante, Jacques Bilodeau, directeur du centre sportif, et Jacques Messara, premier employé-étudiant au CAP.



Voilà des anciens joueurs et entraîneurs de soccer qui ont eu plaisir à se rappeler de bons souvenirs. Assis: Georges Laurent, Bernard Allie et Normand Bergeron. Debout: Armand M'Batika, Claude Labrie et Michel-André Chénard.

Photos Imacom-Daguerre Claude Poulin



On a sûrement dû parler hand-ball à cette table avec la présence d'anciens joueurs et joueuses comme Suzanne Brault, Nicole Veilleux, Ginette Thibault, Richard Duval, Patrice Breton et Benoit Fortin.



À cette table, on ne retrouvait que des anciens du football. Même si elle était la seule femme parmi ce groupe d'hommes, Diane Beaudry (qui faisait autrefois les statistiques) ne s'est nullement ennuyée avec ce gang de joyeux lurons. Dans l'ordre, de gauche à droite: Alain Langlois, Denis Leblanc, Denis Huard, Yvon Michel, Yvon Paradis, Mike Bérard, Michel Provost, Roger Routhier, Jean-Philippe Pétiot et Denis Grenier.

Cliche ne ferme pas la porte aux Frontaliers

Louis-Éric Allard
SHERBROOKE

Pierre Cliche ne veut rien confirmer pour tout de suite, mais il admet que les chances sont bonnes qu'on le revoie à la barre des Frontaliers de Coaticook, de la Ligue de hockey junior AAA, la saison prochaine.

À l'issue de l'élimination des siens en demi-finale du Tournoi de la coupe Fred-Page, Cliche avait indiqué qu'il devait prendre un moment de réflexion avant d'indiquer s'il allait être de retour.

«J'ai eu une bonne rencontre avec le directeur général de l'équipe et disons que les choses regardent bien. Je ne peux toutefois rien confirmer pour l'instant, car je dois rencontrer la direction de l'équipe, le 29 mai, afin d'éclaircir certaines choses. Pour l'instant, je ne peux en dire plus», se contente de mentionner Cliche.

Éliminés

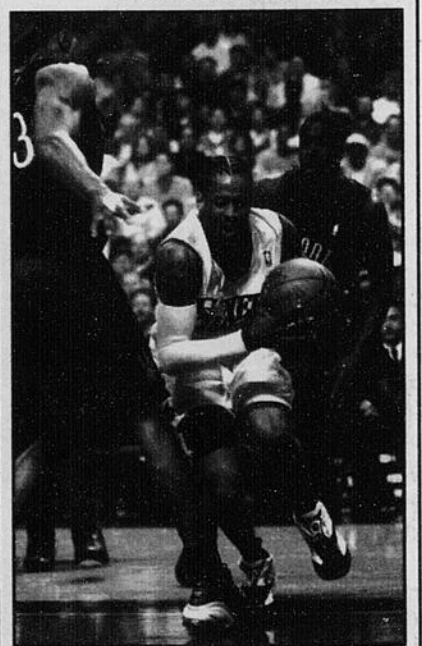


Photo AP

Les Raptors de Toronto se sont inclinés 87-88, hier, contre les 76ers de Philadelphie dans le septième match de la demi-finale de l'Est. Allen Iverson, que l'on voit ici avec le ballon, a été le joueur du match. Les Sixers affronteront les Bucks de Milwaukee en finale.

LES départs
La Tribune

18 «foursome»
À GAGNER
SUR DIFFÉRENTS TERRAINS DE GOLF DE LA RÉGION

+

1 VOYAGE DE GOLF
A TUCSON ARIZONA
A LA FIN DU CONCOURS

EN COLLABORATION AVEC



AVIS
VOYAGES Gendron

CHAQUE MERCREDI DANS LA CHRONIQUE GOLF+ DE DENIS MESSIER

Les Penguins s'avouent impuissants

La fameuse trappe des Devils donne des maux de tête aux Lemieux, Jagr et cie

Guy Robillard (PC)

PITTSBURGH

Jamais, jamais, n'a-t-on entendu de propos aussi pessimistes et réalistes à la fois.

«Je n'ai jamais été aussi embarrassé de toute ma carrière», a confessé Jaromir Jagr à propos de la façon dont les Devils ont battu les Penguins (5-0) dans ce qui s'avérait alors leur plus important match de la saison.

«Ils ne nous donnent pas la moindre chance.»

«Je sais comment je me sens et je suis certain que c'est la même chose pour lui», a renchérit le directeur général, Craig Patrick.

Quant à Mario Lemieux, il a confirmé que ses déclarations de la veille n'avaient pas été faites sous le coup de la frustration en répétant très sincèrement qu'il ne voit pas de solution à la fameuse trappe des Devils.

«Si vous en connaissez une, dites-le moi», a-t-il demandé.

Quand Mario Lemieux s'en remet au représentant de La Presse Canadienne, c'est que les choses vont mal.

À la messe

C'était à l'heure de la messe, hier matin, et le personnel des Penguins aurait peut-être mieux fait d'imiter Jacques Demers et d'aller demander l'aide divine.

Peut-être aussi qu'ils auraient besoin d'un Patrick Roy, qui s'est déjà levé pour dire à ses coéquipiers du Canadien qu'il fallait cesser d'admirer les Nordiques et de les trouver bons.

Lemieux a bien dit, plus tard, qu'il faudrait tenter «quelque chose de diffé-



La charge de Sergei Brylin, des Devils, a pris fin de façon abrupte sur ce jeu, pendant que le gardien des Penguins, Johan Hedberg et Darius Kasparaitis s'assurent de ne pas perdre la rondelle de vue.

Photo AP

rent, jamais essayé avant», mais-peut- jours ?

ou révolutionner le hockey en deux

Le 66 a en tout cas prévenu qu'il ne

fallait surtout pas prendre plus de ris-

ques contre cette équipe, mais bien au

contraire être aussi patient.

«Personne ne peut dire qu'on n'a pas travaillé, mais lors des deux derniers matchs, ils ont été trop forts pour nous», a admis Ivan Hlinka.

C'était la première fois de leur histoire que les Penguins étaient blanchis deux fois de suite en séries.

Comme tentative de solution, Hlinka, un entraîneur européen, a rappelé que «déplacer la rondelle au bon moment et en direction du bon joueur est l'élément le plus important du hockey». Il a aussi parlé de l'importance de marquer le premier but, surtout contre une équipe comme les Devils.

Du jamais vu

Une preuve de la domination des Devils, c'est que Martin Brodeur vient d'enregistrer deux blanchissages de suite sans obtenir une des trois étoiles et qu'on ne peut même pas parler d'injustice. Sans doute du jamais vu.

Mais même Donald Beauchamp, le relationniste du Canadien qui a été l'auxiliaire de Jacques Cloutier sous les ordres de Michel Bergeron avec les Draveurs de Trois-Rivières, aurait sans doute blanchi Mario Lemieux, Jaromir Jagr et le reste des Penguins samedi.

Après Lemieux et Jagr, Bob Boughner est venu tenir des propos un peu plus optimistes.

«J'imagine que la seule indication positive que nous pouvons trouver est que nous avons mieux joué au New Jersey qu'ici. Il faut se rendre là-bas, disputer un autre bon match à l'étranger et voir ce qui va arriver. Si on peut gagner un match sur la route et retrouver un peu de momentum en revenant ici...»

On va aussi entendre dire qu'il faut prendre les matchs un à un, que le quatrième est le plus difficile à gagner, etc.

Les défis stimulent Adam Foote

L'Avalanche n'est plus qu'à une victoire d'accéder à la finale

Associated Press

DENVER

Lorsqu'il n'est pas en uniforme, les taches de rousser et les cheveux clairs d'Adam Foote lui donnent des airs plutôt inoffensifs.

Mais une fois qu'il se retrouve sur la patinoire, le défenseur de l'Avalanche du Colorado n'hésite pas à rendre la vie dure aux meilleurs attaquants de la ENH.

«L'intensité et la combativité sont les qualités qui lui réussissent le mieux, déclare Rob Blake au sujet de son coéquipier chez l'Avalanche. Il adore cela. C'est de cette façon qu'il peut le mieux s'impliquer dans un match. Et c'est de cette façon qu'il a pu rehausser la qualité de son jeu.»

Foote et l'Avalanche ont présenté l'avantage dans leur combat contre les Blues de St. Louis. Ils ont besoin d'une autre victoire pour se rendre en finale de la coupe Stanley.

Colorado mène la série 3-1 et pourrait éliminer St. Louis lors du cinquième match, qui sera disputé lundi soir à Denver.

Foote, qui a eu pour tâche de couvrir Keith Tkachuk jusqu'ici au cours de la série, a très bien fait contre son rival des Blues. Les deux adversaires s'étaient également affrontés l'an dernier en séries, alors que Tkachuk s'alignait avec les Coyotes de Phoenix.

Tkachuk a changé d'uniforme, mais sa chance, elle, n'a pas tourné. Il n'a amassé qu'une aide en quatre matchs contre Colorado.

«Ce serait bien s'il marquait, a déclaré Joel Quenneville, l'entraîneur des Blues. Il a certainement réussi à se mettre en position pour marquer.»

Contre l'Avalanche, les bonnes positions devant le filet de Patrick Roy valent cher le pied carré, toutefois. Lorsque Foote et Tkachuk s'y retrouvent, les casques se retrouvent souvent sur la glace tellement les coups sont rudes.

«Si tu lui donnes un pouce, il va le prendre et c'est suffisant pour qu'il te fasse mal, déclare Foote au sujet de Tkachuk. Il est plus rapide qu'on ne le pense, et il est fort. J'essaie simplement de ne pas le laisser prendre un pas d'avance sur moi.»

L'an dernier, Foote avait évolué en compagnie de Raymond Bourque. Depuis l'addition de Blake, l'Avalanche

compte sur un «Big Three» qui lui permet d'aligner plusieurs combinaisons défensives.

C'est ainsi que Bourque et Blake ont pu unir leurs efforts et produire un total de sept buts, tandis que Foote se contente de tenir les joueurs comme Tkachuk occupés.

«Pour n'importe qui, c'est plus facile de bien jouer lorsqu'on est mis au défi, affirme Foote. Je joue de cette façon depuis longtemps et c'est ce qui me stimule. C'est agréable, même s'il y a parfois des moments qui sont moins plaisants. Il y a de bons jours et il y a de mauvais jours. La clé, c'est de rester concentré et de respecter ses adversaires.»

Les Blues n'ont pas le choix: pour éviter l'élimination, ils devront respecter Foote et l'Avalanche.

Brian Rafalski candidat au Connie Smythe?

François Lemenu (PC)

EAST RUTHERFORD, NJ

La liste des candidats pour l'attribution du trophée Connie Smythe ne cesse de s'allonger chez les Devils du New Jersey. Après Bobby Holik, Scott Stevens, Patrik Elias, Petr Sykora et Martin Brodeur, voilà que Brian Rafalski s'affirme comme un candidat de choix à titre de joueur par excellence des séries.

Rafalski, un Américain de 27 ans de Dearborn, au Michigan, domine tous les défenseurs des séries avec un rendement de sept buts et sept passes. Samedi, il a marqué deux buts et récolté une aide dans la victoire de 5-0 des Devils face aux Penguins de Pittsburgh. Dans cette série, Rafalski a réussi trois buts et amassé quatre passes en quatre rencontres. Par comparaison, Mario Lemieux et Jaromir Jagr ont été limités à deux passes.

Le cinquième match de la finale de l'Association de l'est sera présenté, mardi, au Continental Airlines Arena.

Rafalski s'acquiesce aussi très bien de ses responsabilités défensives associées à Sean O'Donnell. Celui-ci reconnaît que son partenaire offre du hockey inspiré.

«Je ne voudrais pas lui jeter un mauvais sort mais il est certainement l'un des candidats au trophée Connie Smythe, fait valoir O'Donnell. Ce que nous accomplissons exige un travail d'équipe. Sauf qu'il fait partie des deux, trois ou quatre candidats de la façon dont il joue.»

John Madden s'exprime dans le même sens.

«Il joue du grand hockey, dit-il. C'est évident qu'il a gardé son meilleur hockey pour les séries.»

Un tourbillon

Rafalski en est à ses deuxième séries de la coupe Stanley. Il admet se sentir plus à l'aise cette année.

«Il y a un an, j'étais pris dans un véritable tourbillon. Cette fois, mes attentes sont plus élevées. Je suis plus à l'aise dans l'équipe et mon rôle semble mieux défini.

«L'an passé, je cherchais à ne pas commettre d'erreurs. Je ne prenais aucun risque. Les choses sont différentes maintenant. J'ai une plus grande liberté de manoeuvre.»

L'histoire de Rafalski n'est pas banale. Durant ses quatre années à l'université du Wisconsin, il a dû combattre des préjugés au sujet de sa taille. À cinq pieds neuf pouces, Rafalski a dû convaincre son entraîneur et ses amis qu'il pouvait faire carrière à la ligne bleue. Ignoré lors du repêchage de 1995, il s'est tourné vers l'Europe où il a joué une saison en Suède puis trois autres en Finlande. Le directeur des Devils, Lou Lamoriello, l'a ramené en Amérique du Nord en lui offrant un contrat sitôt l'élimination du New Jersey par les Penguins en 1999. Lamoriello n'a jamais eu à regretter sa décision.

Rafalski raconte avoir toujours eu du succès en séries lors de son séjour en Europe.

Martin Brodeur, chasseur de records

Le gardien des Devils accumule les blanchissages à un rythme effréné

Guy Robillard (PC)

PITTSBURGH

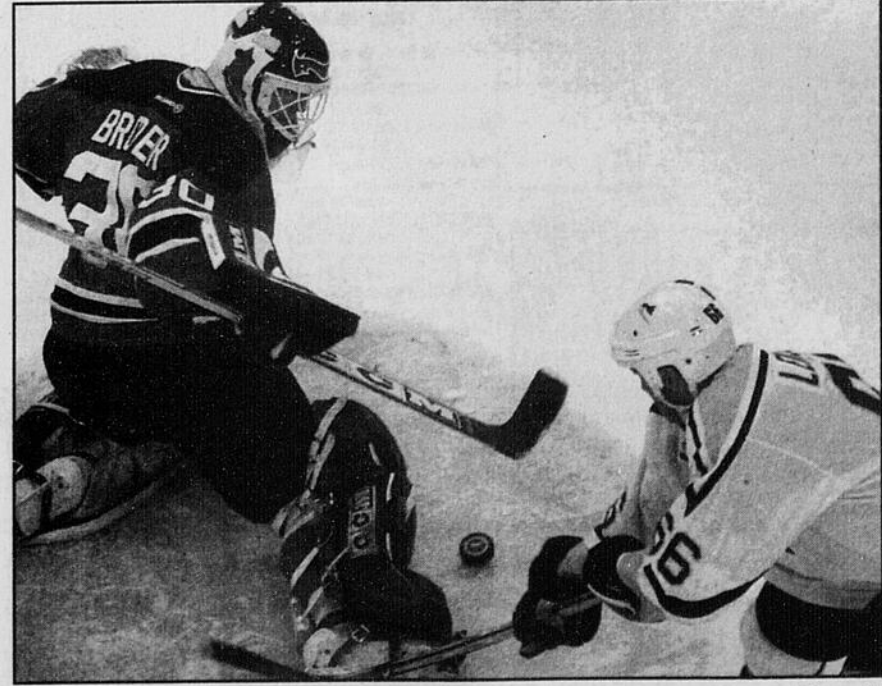
Un autre blanchissage d'ici la fin des éliminatoires permettra à Martin Brodeur de devenir le premier gardien à en enregistrer cinq durant les mêmes séries.

Aussi, avec le 12e jeu blanc de sa carrière, Brodeur, qui n'a que 29 ans, a de très bonnes chances de battre un jour le record de Patrick Roy, qui est présentement de 17.

Seuls Clint Benedict (15), Jacques Plante (14) et Turk Broda (13) devancent Brodeur, qui vient de rejoindre Terry Sawchuk et Curtis Joseph et devancer Ed Belfour (11).

Brodeur pourrait aussi égaler un record de Frank McCool, établi avec les Maple Leafs dans les années 40, en obtenant un troisième blanchissage de suite demain.

«J'ai entendu parler de McCool, a-t-il dit. Alors, ce serait agréable d'égaliser ce record et d'en entendre parler encore plusieurs années plus tard. Mais



Au rythme où il accumule les blanchissages en séries, Martin Brodeur est en voie de dépasser de grands noms tel Frank McCool. Entre-temps, il s'est chargé de frustrer un autre grand nom, Mario Lemieux, en bloquant le lancer du 66 du bout de sa jambière, lors du match de samedi.

c'est difficile contre une équipe comme Pittsburgh.»

Ah oui ?

-0-

Martin Brodeur a déjà enregistré quatre jeux blancs dans les présentes séries. Au New Jersey, on fait valoir que l'orthographe de son nom devrait désormais être Br0000deur en raison de ses blanchissages.

Brodeur a maintenant blanchi les Penguins durant 134 minutes et 41 secondes.

-0-

Les Devils ont un dossier de 2-2 lorsqu'ils sont en position de mettre fin à une série.

-0-

Brodeur a livré un message aux partisans des Devils à partir de Pittsburgh.

«Personne ne parle jamais de Pittsburgh comme l'un des meilleurs endroits où être dans les séries, mais j'adore y jouer», a déclaré le gardien en vantant l'atmosphère qui règne aux matchs des Penguins (du moins avant que les Devils ne s'en mêlent).

Brodeur a comparé avec la foule au Continental Airlines Arena.

Doolan bat Ward en prolongation à la classique Champions

Associated Press

BEAVERCREEK, Ohio

Wendy Doolan a réussi un birdie à l'aide d'un coup roulé de six pieds lors du cinquième trou de prolongation, hier, pour battre Wendy Ward et remporter la classique Champions de la LPGA.

Il s'agit pour elle d'une première victoire en 129 tournois en six ans de prolongation. Elle a obtenu une bourse de 112 500 \$ US.

Doolan et Ward avaient toutes deux

terminé le dernier parcours avec un total de 132 coups, soit 12 sous la normale. Doolan a joué 64, huit sous la normale, hier. Ward a joué 68.

Doolan avait amorcé le dernier parcours avec un recul de quatre coups sur Ward.

Annika Sorenstam, la championne en titre, a réussi cinq birdies au cours des huit derniers trous, mais elle a malgré tout terminé au septième rang avec un total de 135.

La Canadienne A.J. Eathorne a terminé au 10e rang avec un total de 136. La Québécoise Marie-Josée Rouleau a

terminé au 62e rang avec un score de 144.

La pluie a forcé les joueuses à disputer 36 trous au lieu des 54 prévus.

Garcia enlève le Colonial

L'Espagnol Sergio Garcia a démontré qu'il composait mieux sous pression que Phil Mickelson, hier, quand il a remis une spectaculaire carte de 63 pour remporter les honneurs du tournoi de golf Colonial.

Garcia a retranché sept coups à la normale lors de cette dernière ronde pour remporter par deux coups sa pre-

mière victoire au sein de la PGA devant Brian Gay et Mickelson, le champion en titre, qui s'est encore effondré en fin de journée.

Garcia a totalisé 267 coups, 13 sous la normale. Mickelson a joué 70 pour 269, mais trois courts roulés ratés lui ont coûté la victoire. Pour une troisième fois cette année, Mickelson disputait l'ultime ronde d'un tournoi au sein du dernier groupe, mais il n'a pu mettre la main sur le trophée.

Stephen Ames (73) de Calgary a terminé à 278 alors que Mike Weir de Bright's Grove, Ont., a suivi à 284 à la suite d'une dernière ronde de 75.

Vazquez brille, Urbina flanche

Le releveur des Expos bousille une avance en une défaite de 5-3 face aux Padres

Michel Lajeunesse (PC)
MONTREAL

Javier Vazquez a lancé, a frappé, a capté la balle, a «couvert» les buts, mais Ugueth Urbina l'a laissé tomber en fin de huitième quand les Expos ont essuyé un revers de 5-3 face aux Padres de San Diego, hier après-midi.

La fiche de Vazquez a été débitée de quatre points, mais c'est bien Urbina qui a failli à la tâche et qui a accordé un double de trois points à Ryan Klesko en huitième.

Ce match ne ressemblait en rien à celui de la veille - remporté 20-7 par les Padres - quand les deux partants en présence, Vazquez (4-5) et Bobby Jones (2-5) ont offert des performances qui ressemblaient bien plus à ce qui on doit s'attendre dans le baseball majeur.

En sept manches et deux tiers, Vazquez n'a permis que cinq coups sûrs. Jones, un ancien des Mets, a limité les Expos à six coups sûrs et trois points, dont deux mérités, en sept manches.

Urbina a bousillé le sauvetage en affrontant trois frappeurs seulement, dont deux gauchers. Un but sur balles, un double de trois points et un retrait sur des prises. Toute une journée de travail. Pourtant, Graeme Lloyd semblait prêt dans l'enclos.

«La stratégie est simple, a dit Felipe Alou. Nous n'avions besoin que d'un retrait et notre «closer» était prêt.

«Tous les autres avaient lancé la veille. Il était frais et dispos. Il avait réalisé des sauvetages à ses deux matches précédents. Nous avions deux prises contre Mark Kotsay et ça n'a pas fonctionné. Klesko a pulvérisé une balle rapide. Je sais que le gaucher était prêt, mais nous avons décidé d'y aller avec notre as de l'enclos des releveurs.»

Vazquez a pourtant débouché dès le départ, mais il s'est drôlement bien repris par la suite.

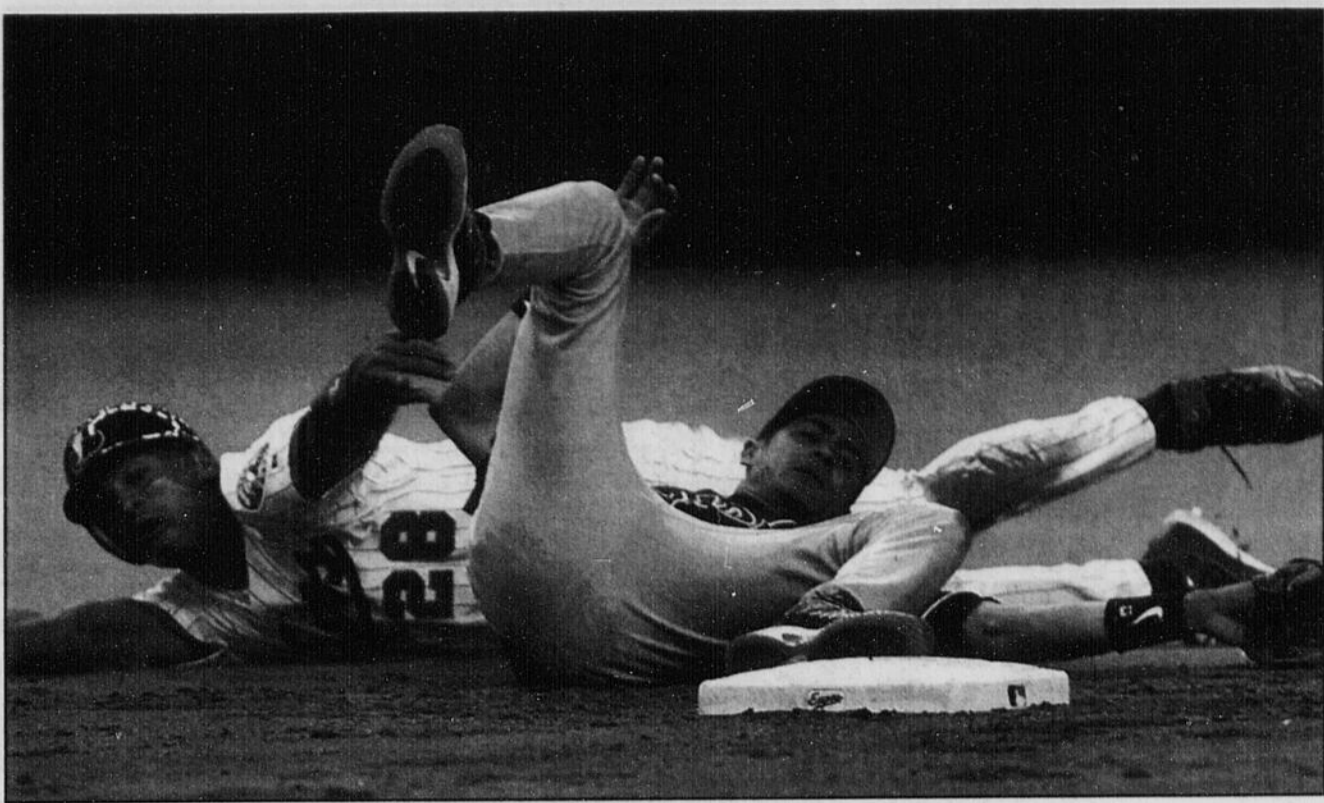
Patient, le vétéran Rickey Henderson lui a soutiré un but sur balles dès la manche initiale. Un double de Mark Kotsay au centre lui a permis de marquer facilement.

Mais après cela, plus rien ou presque. Et quand les Padres ont atteint les sentiers, Vazquez a su fermer la porte, par son travail au monticule et par son jeu sans bavure en défensive.

Trois points en sixième

Les Expos ont marqué trois fois en sixième. Jusque-là, Jones (1-6) n'avait permis qu'un simple et un but sur balles, mais Michael Barrett a entrepris la manche avec un double dans la gauche.

Après avoir feint l'amorti, Vazquez a frappé un dur roulant à l'inter. Donaldo Mendez, a récupéré mais son re-



Donaldo Mendez, des Padres, a été déclaré coupable d'obstruction sur ce jeu à l'endroit de Curtis Pride, des Expos, en quatrième manche. Pride a été doublé plus tard dans la manche à la suite d'un coup en flèche. Les Padres l'ont emporté 5-3 pour gagner la série.

Photo PC

lais manquait de précision au premier. Barrett a marqué sur le jeu. On a donné un simple à Vazquez, même si un relais acceptable l'aurait retiré, et a on débité Mendez d'une erreur.

Orlando Cabrera a déposé l'amorti-

sacrifice et Curtis Pride y est allé d'un simple dans la droite. Vazquez a arrêté sa course au troisième, mais Pride a filé jusqu'au deuxième à la suite du relais à l'avant-champ. Bradley a ensuite été sauf à la suite d'une autre erreur de

Mendez et Pride a marqué facilement à la suite du ballon-sacrifice de Lee Stevens.

Mais en début de septième, les Padres ont réduit l'écart à 3-2 quand Nevin a bouclé son neuvième circuit de la

saïson. Les Padres ont clos le débat en huitième quand Vazquez a donné un simple à Chris Gomez, qui aurait pu résulter en un double, n'eût été le jeu vigilant de Bradley en défensive, et un but sur balles à Henderson. Ce dernier avait récolté le 2943e coup sûr de sa carrière en troisième pour rejoindre Frank Robinson au 28e rang de l'histoire.

Vazquez a alors cédé le monticule à Urbina, qui a tôt fait de remplir les buts en donnant un autre but sur balles à Kotsay et un double à Klesko dans la droite, double qui vidait les buts. On se demande bien pourquoi Lloyd n'est pas venu affronter les deux frappeurs gauchers. Il se réchauffait depuis un certain temps et il était prêt malgré les explications d'Alou.

«Ce n'est pas une question de coup de dés, a encore dit le gérant. La stratégie voulait qu'on utilise notre meilleur releveur.»

Trevor Hoffman a fermé la porte en neuvième pour mériter un septième sauvetage.

Vazquez semblait fort déçu dans le vestiaire des Expos. Il a pris tout son temps pour revêtir ses habits de ville avant d'affronter les journalistes.

«Je n'étais pas fatigué. Je ne dirai pas que la décision n'était pas la bonne. Notre releveur numéro un était frais et dispos. Bien sûr je suis déçu. Nous avions les devants en huitième et nous avons perdu.

«Je pense que j'aurais pu continuer.»

RELAIS TOYOTA

VENTE ÉTIQUETTE ROUGE

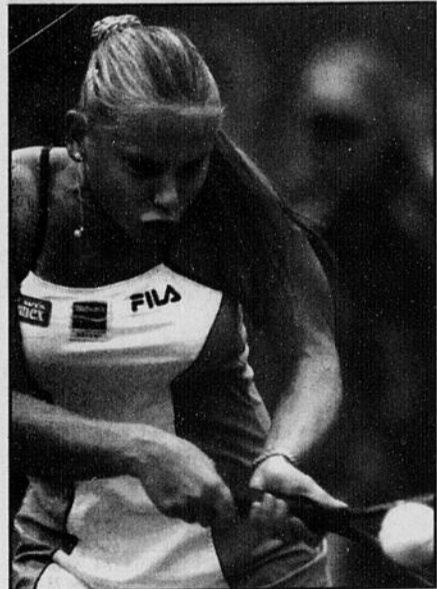
Pour ceux qui ne font pas de compromis sur la qualité!

Obtenez **1,9%** de financement à l'achat pour 36 mois sur:

- Corolla
- Camry
- Camry Solara
- Sienna
- 4Runner

Dernière chance!

OUVERT ce lundi Fête de Dollard



Jelena Dokic

Dokic freine Mauresmo

Associated Press
ROME

Après quatre tournois remportés depuis le début de la saison, dont Berlin la semaine dernière, et une série de neuf matches sans défaite, la Française Amélie Mauresmo a échoué, hier, à Rome en finale de l'Open d'Italie.

Elle a été en effet dominée en 70 minutes par la jeune Yougoslave Jelena Dokic en deux manches de 7-6 (3) et 6-1. Demi-finaliste à Wimbledon l'an passé, Dokic signe à 18 ans le premier succès de sa carrière.

Mauresmo a expliqué qu'elle avait été très fatiguée par sa bataille en demi-finales contre la numéro un mondiale Martina Hingis.

«J'étais fatiguée. Avoir perdu le premier set a été très dur (...) J'ai senti que je ne pourrais pas revenir», a-t-elle confié après le match.

Il n'en reste pas moins que la Française a remporté depuis le début de l'année quatre tournois, gagné 31 matches et subi seulement trois défaites. Elle fait partie des favorites la semaine prochaine pour le tournoi de Roland-Garros.



Ou louez une **Corolla plus 2001** **199\$** /mois
location 48 mois/comptant de 3 045\$
Transport et préparation inclus
770\$ d'équipement**
Valeur Plus inclus

- Système d'accueil sans clé et verrous de portières assistés
- Enjoliveurs de roue complets
- Climatiser
- Banquette arrière divisée 60/40
- Pare-boue avant et arrière
- Moulures protectrices latérales



Ou louez une **Camry plus 2001** **299\$** /mois
location 48 mois/comptant de 3945\$
Transport et préparation inclus
1 010\$ d'équipement.**
Valeur Plus inclus

- Climatiser
- Radio AM-FM avec lecteur CD et 4 haut-parleurs
- Glaces et verrous de portières assistés
- Régulateur de vitesse
- Rétroviseurs de couleur assortie à télécommande assistée
- Système d'accueil sans clé



Ou louez une **Sienna plus 2001** **299\$** /mois
location de 48 mois/comptant de 5 475\$
Transport et préparation inclus
987\$ d'équipement.**
Valeur Plus inclus

- Éclairage d'accueil
- Dispositif 'oubli de clé'
- Glaces et verrous de portières assistés
- Maintien temporaire du courant
- Rétroviseurs extérieurs télécommande assistée
- Immobilisateur du moteur
- Graphiques aux revêtements latéraux

Echo 2001

à partir de **179\$** /mois
Transport et préparation inclus
location 60 mois



Fier en TOYOTA

Options de location

mensualité	comptant
179\$	785\$
199\$	0\$

0\$ Dépôt de sécurité

- Moteur 4 cylindres de 1,5 litre et 108 ch, VVT-i
- Cotes de consommation MANUELLE: 7,0/5,5/100 km - 40/50 mil/gal. Ville/route***
- Volant inclinable • 2 coussins gonflables
- Banquette arrière divisée 60/40
- Bouches de chaleur à l'arrière

Highlander 2001

Transport et préparation INCLUS



499\$ /mois
Location 48 mois comptant de 5000\$

- Climatiser
- 1 Radiocassette AM-FM avec lecteur de disques compacts, 6 haut-parleurs
- Système d'accueil sans clé
- Régulateur de vitesse
- Immobilisateur de moteur
- Roues stylisées en acier
- Porte-bagages de toit

Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs.

RELAIS TOYOTA

TOYOTA services financiers

Programmes de location ou détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Credit Toyota. Immobilisation, assurances et taxes en sus. Offre de financement à l'achat valable sur les modèles Corolla, Camry, Solara, 4Runner, Sienna et Highlander 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement à l'achat de 15 900\$ à 1,9% - 36 versements de 428,99\$, soit un intérêt de 443,20\$, coût total de 15 443,20\$. Offre de location ou détail valable sur les modèles Corolla CE (B07FEM-BA), Camry CE (B02ZEP-BA), Sienna CE (B31PES-BA), Highlander (B021HPAA) neufs en inventaire. Premier versement de 228,99\$ (Corolla)/243,99\$ (Camry)/343,99\$ (Sienna), 516\$ (Highlander), taxes incluses et dépôt de sécurité de 250\$ (Corolla)/250\$ (Camry)/ 350\$ (Sienna)/ 525\$ (Highlander), exigibles au moment de la livraison. * Offre de location valable sur les modèles Echo 2001 (AT123M-AA) neufs en inventaire. Premier versement 205,90\$ taxes incluses exigible au moment de la livraison. ** Le rabais aux diplômés pour différer selon le modèle. *** Montant de la contribution du manufacturier pour les caractéristiques décrites. **** Coût de consommation (ville/route) basés sur l'année-modèle 2001 pour le moteur indiqué. Franchise mensuelle de 24 000 km, frais de 7\$ (Corolla et Echo), 10\$ (Camry et Sienna) 15\$ (Highlander) du kilomètre excédentaire. Photos à titre indicatif seulement. Offre d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

2059, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 563-6622

Le week-end en images



Blitz au parc Blanchard

Photo Imacom, Claude Poulin
Un groupe de quatre élèves de deuxième secondaire du Collège mont Notre-Dame de Sherbrooke a effectué samedi du nettoyage à la plage Blanchard, à Sherbrooke. On observe les quatre adolescentes, Kathy Pellerin-Gosselin, Catherine Blais, Marie-Claude Therrien ainsi que Marie Duchesneau, en compagnie de l'une de leurs enseignantes au Mont Notre-Dame, Annie-Gabrielle Signe.



Photo Imacom, Jocelyn Riendeau
Les jeunes de l'harmonie La Ruche optimiste de Magog avaient de quoi fêter. Ils ont obtenu la deuxième place dans la catégorie harmonie junior régulier C1. «On a bien performé. On est fiers», a déclaré l'un des musiciens, Luc Jr Bélisle, avant de connaître les résultats.

Bravo aux jeunes musiciens de la région!

Les jeunes de l'Estrie et des Bois-Francs ont fait bonne figure lors de la 72e édition du Festival des harmonies et orchestres symphoniques du Québec, qui s'est conclue hier après-midi sur le site de l'Université de Sherbrooke. Nous publions ici la liste des gagnants régionaux.

Harmonies

Junior concentration, classe C
2e position: Harmonie Le Boisé, Victoriaville
Junior concentration, classe F
1re position: Harmonie Le Tandem, Victoriaville
Junior régulier, classe C1
2e position: Harmonie La Ruche optimiste de Magog
Junior régulier, classe C2

Stage bands

Junior, classe E
1re position: Les P'tits jazz, Victoriaville
Junior concentration, classe A
2e position: Stage band Montcalm, Sherbrooke
Junior concentration, classe D
2e position: Stage band Mitchell, Sherbrooke

Junior régulier, classe D
2e position: Stage band La Samare sec. II, Plessisville
Lecture à vue, classe 2
1re position: Stage band Le Boisé, Victoriaville
Lecture à vue, classe 3
1re position: Stage band Montcalm, Sherbrooke
Senior, classe O
2e position: Stage band senior de Victoriaville
Senior, classe SR
1re position: Stage band du Cégep de Victoriaville

Orchestres

Cordes, classe A
2e position: Orchestre à cordes Montcalm, Sherbrooke
Symphonique, classe C
1re position: OJEMM, Sherbrooke



Souper au homard à Kingsey Falls

Photo La Tribune par Gilles Besmargian
Le souper bénéfique au homard, samedi, dans le cadre du Festival des jardiniers, au Parc Marie-Victorin de Kingsey Falls, a attiré quelque 475 amateurs. Près de 1400 livres de délicieux crustacé ont été dévorés au cours de la soirée. Sur notre photo, le directeur général du parc, Michel Deslauriers (au centre), est accompagné de deux bénévoles s'appropriant à préparer le homard pour les convives, Mario Gélinas et Pierre Roberge.



Un petit air de famille

Photo Imacom par Claude Poulin
La Journée de la famille de Fleurimont a été une belle occasion de se voir pour les sœurs Judith et Aline Fauteux et leur famille. Devant les deux mamans, on reconnaît Catherine, Joanie et Alexandra Masson, (devant) Frédéric et Marc-Antoine Madore.



Les élèves mettent leur... coeur

Photo Imacom par Claude Poulin
Le succès de toute entreprise repose entre autres sur l'engagement des gens qui doivent la soutenir. C'était le cas samedi lors de l'opération «L'Estrie met ses culottes» qui pouvait compter sur l'appui de bénévoles des écoles Le Ber et Montcalm. Dans ce deuxième groupe, on retrouvait Cheryl Byrns, Véronique Barrès, Nicolas Calderon, Nancy Boutin, et Gabriel Arguin.

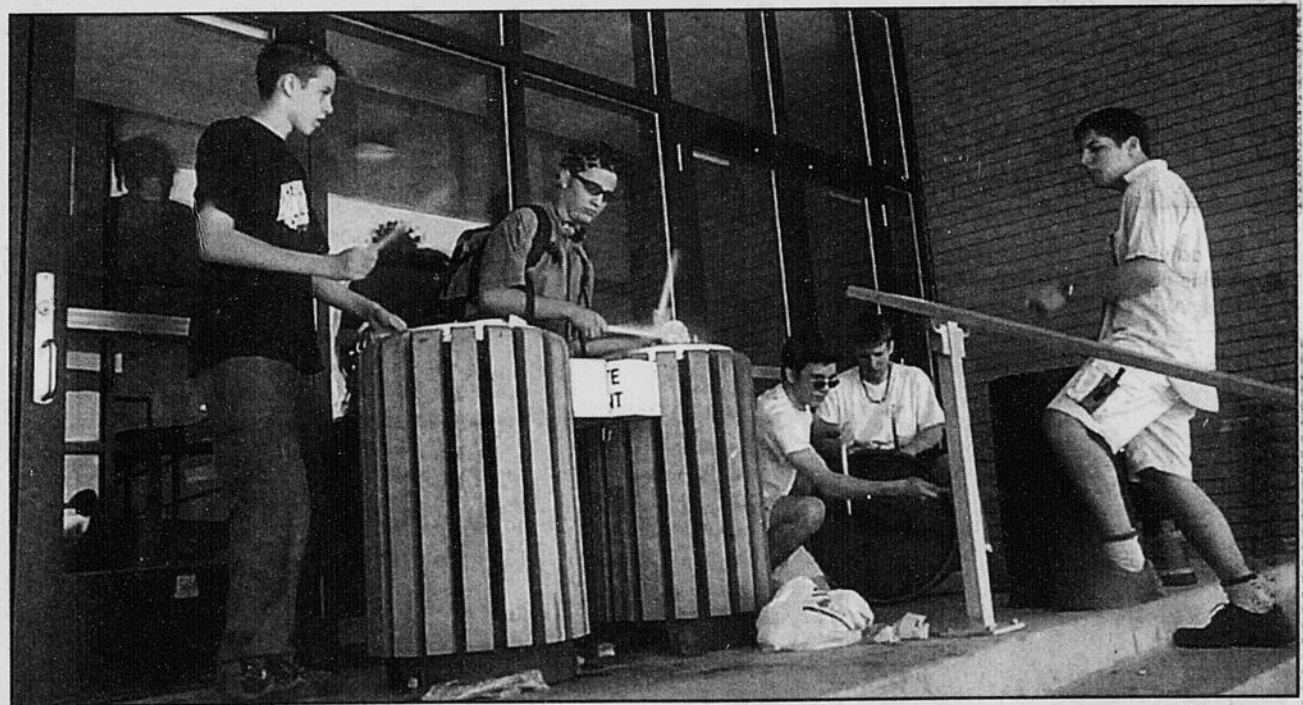


Photo La Tribune, Élise Giguère
Toutes les occasions sont bonnes pour faire de la musique pendant le festival des harmonies. Les percussionnistes Dominic Théberge (La Tuque), Pascal Lebel-Lamarre (Saint-Hubert), Andrew Dawsome (St-John's, Terre-Neuve), Pascal Martin (La Tuque) et Stéphane Morneau (La Tuque) se sont offert un petit jam sur les poubelles et les rampes d'escalier d'un pavillon de l'Université de Sherbrooke. Les gars ne se connaissaient pas tous, mais jouaient ensemble comme de bons vieux copains. «C'est l'esprit de la place!», a résumé l'un d'entre eux.



Super gala folklorique

Photos Imacom par Sylvie Pion
Chansons à répondre, violon, accordéon et harmonica étaient au programme de la 7e édition du Super Gala folklorique de Windsor qui s'est déroulé hier au Centre régional Le Bel Âge. Organisé par Yolande Morel et Alphée Gagnon, cet événement réunissait des gens de tous les coins de l'Estrie et même d'autres régions du Québec. L'objectif est d'assurer la promotion du folklore et de permettre aux gens de se rencontrer. Sur la photo, on aperçoit les organisateurs Yolande Morel et Alphée Gagnon, en compagnie de Julien Veilleux de Bishopton.

Ci-contre, Suzanne Breton de Saint-Gérard a pour sa part choisi de faire connaître ses talents pour la chanson.



1800 feuillus s'envolent

Une distribution réussie lance la semaine de l'arbre et des forêts

David Bombardier
SHERBROOKE

La semaine de l'arbre et des forêts s'est amorcée du bon pied, hier, alors qu'environ 1800 feuillus ont été distribués gratuitement au grand public dans le stationnement du Collège de Sherbrooke, sous le thème «Vivre la forêt».

Chapeauté par le Comité estrien de recherche sur les feuillus (CERF), le ministère des Ressources naturelles et l'Association forestière des Cantons-de-l'Est, l'activité annuelle a connu un franc succès.

Des centaines de frênes, chênes, cerisiers d'automne et bouleaux ont rapidement trouvé preneurs. «Nous limitons généralement à trois le nombre d'arbres par personne», précise Carole Thomassin, du Ministère. L'information nécessaire à la plantation et à l'entretien des plants a aussi été distribuée.

Comme l'activité se tenait à l'Arboretum du Collège de Sherbrooke, les gens présents ont pu contempler les arbres grandeur nature, ce qui leur a donné une idée de ce à quoi ressembleront leurs jeunes plants dans quelques années.

«On remarque que les gens qui viennent ici sont intéressés à avoir des arbres, note Guy Deshaies, du CERF. On sait que les gens vont vraiment les planter.»

Feuillus méconnus

«On voit qu'on répond vraiment à un besoin, poursuit-il. Plusieurs personnes ont perdu des arbres lors du verglas (de 1998) et veulent maintenant les remplacer.»



Photo La Tribune, David Bombardier
Des centaines de frênes, chênes, cerisiers d'automne et bouleaux ont rapidement trouvé preneurs. Sur la photo: Carole Cormier, du ministère des Ressources naturelles, Céline Beaudet, venue chercher des cerisiers, Carole Thomassin, du Ministère, Joy Chandler, venue elle aussi prendre possession de cerisiers, et Guy Deshaies, du CERF.

«Les forêts de feuillus, c'est l'enfant pauvre de la recherche au Québec», soutient Benoit Truax, chercheur du CERF. La région des Cantons-de-l'Est est l'une des plus belles zones forestières de feuillus au Québec, mais c'est la moins étudiée. C'est donc pour combler ce vide que le CERF a été créé, il y a trois ans.

Regroupant sept ressources des milieux ministériels, industriels et de l'éducation, le CERF effectue des recherches sur les différents feuillus et tentent ainsi de déterminer les conditions idéales favorisant les différents types d'arbres, selon le climat ou le type de sol, par exemple.

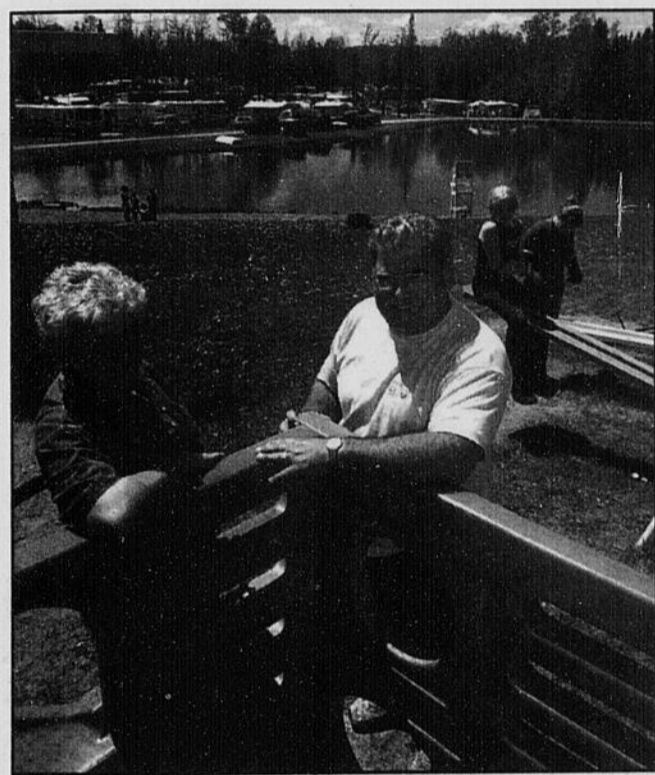
«Notre mandat, ce n'est pas seulement de faire des recherches en laboratoire, précise le chercheur. C'est aussi d'éduquer les gens, de diffuser l'information sur nos découvertes.»

Selon M. Truax, le CERF veut offrir une «solution de rechange» aux gens ordinaires, qui ont trop souvent tendance à se rabattre sur les résineux tels le traditionnel cèdre.

«Les feuillus sont méconnus et il y a toute une éducation à faire», croit pour sa part M. Deshaies.

En fête durant tout l'été

David Bombardier
ROCK FOREST



Imacom, Jocelyn Riendeau
Des activités spéciales seront organisées toutes les fins de semaine pour les campeurs du Camping Beau-Lieu, racontent les propriétaires, Ghislaine Sicotte et Serge Ménard.

À fin de souligner leur 10e anniversaire, les propriétaires du Camping Beau-Lieu de Rock Forest ont planifié une panoplie d'activités tout au long de l'été pour les habitants de leur «grand village».

«Il y aura des activités spéciales toutes les fins de semaine», raconte Serge Ménard, propriétaire du camping avec sa conjointe, Ghislaine Sicotte.

Au nombre des activités, notons les rallyes automobiles, à pied et nocturnes, ainsi que le tournoi de golf des campeurs. Des tournois de soccer, de dards, de poches, de fers et de pétanque sont aussi au programme.

«Pendant les vacances de la construction (du 14 au 30 juillet), il y aura des activités tous les jours», note Mme Sicotte.

Outre le traditionnel Noël des campeurs du 21 juillet, l'Halloween sera aussi fêtée, le 19 juillet prochain, au Camping Beau-Lieu.

«Toutes les activités sont gratuites pour les campeurs, ajoute Mme Sicotte. Des prix de présence seront aussi tirés lors de chaque activité.»

Les jeunes n'ont pas à s'inquiéter, car ils ne seront pas oubliés: une nuit vidéo leur sera entièrement consacrée, le 3 août prochain.

Un train rouge, fabriqué à partir d'une vieille Volkswagen Beetle par le garage A. Chagnon et R. Ringuette, sillonnera aussi les rues du camping tous les jours, comme il le fait depuis trois ans déjà. «Le train est très populaire auprès des jeunes et même des moins jeunes», souligne Mme Sicotte.

Évolution

La campeuse Janie Clark a vu le camping évoluer au fil des ans: «Quand je suis arrivée, la première année, il n'y avait qu'une cinquantaine de campeurs, se souvient-elle. C'était très petit, il n'y avait que deux chemins et aucune activité n'était organisée pour les enfants. Aujourd'hui, un comité de loisirs organise les activités.»

Même si le camping comprend maintenant environ 300 espaces, «le groupe de campeurs est aussi chaleureux qu'au début», souligne Mme Clark.

«Ce qui est intéressant, c'est que tout le monde est sur le même pied d'égalité», croit pour sa part la campeuse Colette Perron.

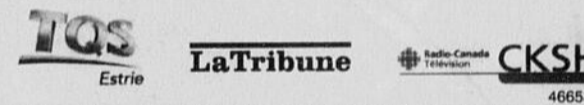
CONCOURS CLIC pour des VACANCES en ANGLAIS cet été

Cet été, ça te dirait de vivre une expérience de groupe enrichissante et d'apprendre l'anglais en t'amusant? TU AS ENTRE 5 ET 14 ANS? Le Centre de Langues Internationales Charpentier t'offre la chance de mériter UN CAMP DE VACANCES EN ANGLAIS. 3 camps de 1 mois seront tirés au hasard le 4 juin à 11 h 30. VALEUR TOTALE DE 1 800\$ Les prix sont non transférables et non monnayables.

Remplissez et postez ce coupon dûment rempli à :

Concours CLIC Vacances été 20, rue Bryant Sherbrooke (Québec) J1J 3E4

Nom de l'enfant : _____
 Âge de l'enfant : _____
 Nom du parent : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____
 Code Postal : _____
 Tél. : _____
 Nom de l'école de langues qui présente ce concours : _____



l'équipe des ventes de **Magog HYUNDAI**

Différente! Compétente! Professionnelle!

Véronique et Nathalie à votre écoute pour le meilleur achat!



La sous-compacte par excellence sur le marché

ACCENT GS seulement

179\$*/mois

0\$ comptant dépôt de sécurité



ELANTRA GL seulement

199\$*/mois



LES MEILLEURS PRIX... LE MEILLEUR SERVICE!

c'est garanti

SONATA GL seulement

229\$*/mois



*Élantra, comptant exigé de 1 495\$, Sonata, 1995\$, Accent, aucun comptant, bail 48 mois, 80 000 km inclus, 10\$/km excédentaire. Sujet à approbation de crédit. 350\$ de frais d'acquisition.

Garantie du groupe scotopulseur de 5 ans/100 000 km. Programme d'assistance routière 24 heures de 3 à 60 000 km.

Magog HYUNDAI

430, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE 868-0010

HYUNDAI UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

Les défenseurs de l'amiante persistent

Sylvie Pion
ASBESTOS

Bien qu'ils estiment bonne la démarche du gouvernement du Québec visant à accroître la portion de l'amiante-asphalte utilisée pour la réfection de routes et la mise en place d'une politique d'utilisation sécuritaire, des élus d'Asbestos n'entendent pas cesser les efforts déployés pour enrayer l'image négative véhiculée et promouvoir son utilisation dans la province.

Voilà ce que pensent la mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe et le conseiller municipal Serge Boislard. Ces réactions font suite à la confirmation, par le ministre des Ressources naturelles, Jacques Brassard, de la création d'un comité interministériel qui aura pour mandat d'établir une politique d'utilisation accrue de l'amiante chrysotile au Québec. Rappelons également que le ministère des Transports a annoncé son intention d'avoir recours à 100 000 tonnes d'amiante-asphalte pour la réfection du réseau routier, comparativement à 17 000 tonnes l'année dernière.

Pour le conseiller qui a été derrière l'adoption d'un règlement favorisant l'usage de ce matériau pour l'asphaltage de nouvelles rues à Asbestos, ces actions demeurent insuffisantes. «Au niveau des 100 000 tonnes, c'est très nettement insuffisant et c'est de la poudre aux yeux. C'est sûr que c'est mieux que rien, mais je crois qu'il faut attendre de voir le contenu de la politique d'utilisation avant de se réjouir. Cette politique sera importante pour nous, car elle sera en quelque sorte la carte



Louise Moisan-Coulombe

de visite que l'on aura en main quand on rencontrera Ottawa ou d'autres pays. Cela va démontrer que l'on est capable d'en utiliser chez nous au Québec. En ce sens, cela démontre un certain courage politique, car ce n'est pas rentable d'en

parler», déclare Serge Boislard.

Selon ce dernier, un des problèmes se trouve dans la méconnaissance du produit. Afin d'inciter d'autres municipalités à employer de l'amiante-asphalte pour leurs réseaux routiers, le conseiller doit faire parvenir une lettre à toutes les municipalités de l'Estrie. «Si celles-ci veulent avoir plus d'information, je suis même prêt à aller les rencontrer. Après l'adoption de notre règlement, cela a été la folie furieuse durant deux semaines. Nous avons eu des appels des villes de St-Hubert, Beloeil et Québec qui voulaient obtenir des informations. Souvent, les gens ne connaissent pas le produit et n'en ont pas entendu parler. Or, quand ils voient les photographies et les résultats obtenus, ils n'en reviennent pas», ajoute M. Boislard.

Modifier l'image négative et augmenter l'utilisation de l'amiante au Québec s'avère un des points sur lequel la mairesse croit qu'il est nécessaire de travailler. «Je suis très heureuse des initiatives du gouvernement du Québec, mais j'espère que ce n'est qu'un début», mentionne Louise Moisan-Coulombe.



Photo La Tribune, archives

Après des manifestations comme celle de Québec, récemment, les défenseurs de la fibre d'amiante chrysotile persistent et signent pour que soit réhabilité et plus grandement utilisé le minéral que l'on retrouve dans le sous-sol d'Asbestos et de Theford Mines, entre autres.

La mairesse signale que le temps où les compagnies minières devaient se défendre seules est terminé. «Jamais plus nous ne laisserons parler des gens contre l'amiante. Les gens qui décrivent le plus l'amiante sont des personnes qui veulent le remplacer par des produits substitués ou qui font de gros sous en l'enlevant. Nous allons donc défendre

un produit exploité depuis 125 ans, mais décrié depuis plusieurs années.» soutient Mme Moisan-Coulombe.

La mairesse pense que la création du Mouvement ProAmiante, la mobilisation du milieu, des élus et des organismes de même que la tenue d'activités telle la manifestation devant l'Assemblée nationale portent leurs

fruits. «On sent que les gens et les médias embarquent. J'espère que l'énergie que l'on a mis à détruire, on la mettra pour construire. Ce n'est pas parce qu'un comité interministériel est formé que l'on va s'asseoir. On veut réussir et, bien que l'on ne changera pas l'Europe, on peut en utiliser davantage chez nous», assure-t-elle.





GRAND PRIX DE POPULARITÉ

CIVIC BERLINE
15 800\$* à l'achat

228\$** par mois, location 48 mois
 Option 0\$ comptant également disponible
 Transport et préparation inclus

- Moteur 1,7 litre, 115 chevaux
- Antivol immobilisateur
- Radio am/fm avec 4 haut-parleurs
- Et plus encore...



LA PLUS VENDUE AU QUÉBEC POUR UNE 4^e ANNÉE CONSÉCUTIVE.



CIVIC Meilleure voiture économique de l'année ****
 ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA



Vos concessionnaires Honda du Québec



*P.D.S.F. de la berline Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) neuve. Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. **Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) neuve. Échange ou comptant de 1 970 \$, la première mensualité et un dépôt de sécurité de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. ***Tel que rapporté par les fabricants canadiens durant l'année civile 2000. ****Mention applicable pour la Civic berline 2001. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda. www.honda.ca